

Le journal *Tout va bien* (1972-1983)  
Une fabrique alternative d'information dans la Genève des années post-68

Créé en 1972 dans le sillage des contestations post-soixante-huitardes, le journal genevois *Tout va bien* (*TVB*) est pensé comme un lieu d'expression pour tous les courants d'extrême-gauche, où l'information fait office de levier politique. À rebours de la presse traditionnelle, la publication entend offrir une tribune à la scène contre-culturelle genevoise et à ses voix marginalisées, tout en expérimentant un fonctionnement alternatif. Publié sous un format mensuel jusqu'en novembre 1978, le périodique est porté par des militants sans expérience journalistique, s'efforçant tant bien que mal de concilier leurs idéaux révolutionnaires avec les réalités imposées par la production d'un journal. À l'automne 1978, le passage à une périodicité hebdomadaire entraîne une réorganisation interne impliquant la professionnalisation des membres de *TVB*, désormais confrontés à des exigences de production nouvelles, brouillant les frontières entre militantisme et journalisme. Après des années à surnager face à l'essoufflement du militantisme et au tarissement des journaux d'opinion, l'hebdomadaire se saborde en juin 1983. Avec un total de 2'596 abonnés et un tirage de 10'000 exemplaires par semaine, le titre aura toutefois su marquer le paysage médiatique helvétique.

Reposant sur l'analyse de la publication elle-même, mais avant tout sur ses archives, cette étude se propose d'examiner les conditions de production de *TVB*. Grâce à une approche bourdieusienne considérant la presse alternative comme un sous-champ de la grande presse, ce travail s'intéresse plus particulièrement à l'évolution des principes portés par la publication, se muant inlassablement sous l'effet de contradictions internes et de mutations conjoncturelles. Ce mémoire est également l'occasion d'esquisser le profil sociologique des producteurs de médias alternatifs et de montrer comment une expérience marginale peut faire office de tremplin professionnel. Enfin, cette étude explore les relations qu'entretient la presse parallèle avec son contre-modèle, montrant que les rapports entre ces deux sphères médiatiques sont loin d'être étanches. Consacrée à la période mensuelle du périodique, la première partie de ce travail met en lumière le difficile équilibre que le journal cherche à établir entre ses principes et les contraintes éditoriales de son temps. Construite en miroir, la deuxième partie cherche à analyser l'impact du changement de périodicité et de la professionnalisation sur le devenir du titre et de ses journalistes. Davantage réflexive, la dernière partie interroge les conditions et les possibilités de survie d'un petit journal marginal au sein du paysage médiatique helvétique.